



Premier voyage d'étude à Solferino

vendredi 24 avril – dimanche 26 avril 2009

par Elizabeth MOYNIER

Les membres préparant une commémoration historique autour des vies des deux protagonistes fondateurs et co-fondateurs de la Croix-Rouge, il était indispensable qu'ils se rendent aux sources d'une idée aussi géniale que celle qu'a eue Henry Dunant en 1859, constatant avec effroi les résultats désastreux d'une bataille fratricide aussi sanglante que celle de Solferino et de San Martino dans ce nord de l'Italie, le 24 juin 1859.

Pour nos historiens, Roger Durand et François Bugnion, les lieux sont archi-connus parce qu'ils les ont parcourus avec le CICR ou la Société Henry Dunant. Pour les membres de notre toute nouvelle Association, beaucoup moins ou pas du tout. Pendant de longs mois d'hiver, Roger et François, pour les exposés historiques, Tony pour les finances, Rosy pour son italien impeccable et Elizabeth pour la logistique, ont planché sur la préparation du voyage.

Un nombre idéal de participants

Le 24 avril, 24 participants étaient présents dans le car (très bonne agence de transport Piffaretti de Presinge). Signalons notamment M. Luc De Munck, chef archiviste de la Croix-Rouge belge, Mme Julide Turgut, déléguée par le CICR, M. Lena Besnik, vice-président de la Société Henry Dunant de Macédoine, Mme Eliane Babel-Guérin, directrice de la Croix-Rouge genevoise, et le président de cette même institution, M. Guy Mettan.

Vendredi 24

Sous le beau soleil printanier d'Italie, nous nous sommes trouvés au premier point fort du voyage : la *Tour de Solferino*, perchée sur une colline dominant la plaine et les contreforts où se déroula la bataille. On peut y admirer des rangées de cyprès, des vignobles et de petits villages jusqu'au lac de Garde. Chaque étage de cette haute tour sévère rappelle les personnages de l'affrontement, de l'empereur au soldat, tous impliqués dans cette guerre d'un jour qui fut glorieuse pour certains, perdue pour d'autres, mais pour tous qui s'est déroulée dans le massacre, les douleurs ou la mort.

Puis ce fut, en présence du maire de Solferino, le recueillement devant le *Mémorial de la Croix-Rouge* formé des plaques de marbre envoyées par presque toutes les Sociétés nationales du monde. Emouvant aussi, un monument funéraire, l'Ossuaire, construit en hommage aux tués de la bataille, présentant plusieurs dépôts d'os plus ou moins artistiquement disposés.

Samedi 25

Le lendemain, jour de la Fête nationale italienne, le groupe s'est rendu dans la petite ville de Castiglione et pénétra dans la *Chiesa Maggiore*. Cette église abrita nombre de blessés de la bataille, le 24 juin 1859 et les jours qui suivirent. Dans l'urgence, le samaritain improvisé Henry Dunant leur prodigua les premiers soins, sans faire état de la nationalité de chacun. Il constata rapidement l'ampleur et l'atrocité du drame : peu de place et de soins, du matériel médical insuffisant, et de rares médecins. Nous savons que cette prise de conscience de Dunant donna naissance aux fondations même de la Croix-Rouge. Des extraits poignants d'*Un souvenir de Solferino* lus par Olivier Jean Dunant et moi-même, ont résonné solennellement sous les voûtes !

Puis nous avons découvert la jolie petite ville de *Cavriana* où une réception offerte par les autorités municipales appelait les habitants à inaugurer une nouvelle aile du musée de la célèbre *Villa Mirra*, imposant palais où couchèrent successivement les empereurs ennemis : Napoléon III et François-Joseph I. Henry Dunant ne fit qu'y passer... Pendant cette cérémonie, notre groupe à consonance "fondements de la Croix-Rouge" – incluant des descendants des familles Dunant, Moynier et Appia – y a été officiellement et chaleureusement accueilli et honoré.

Une promenade de détente nous a menés ensuite à *Borghetto* où Henry Dunant passa une nuit éprouvante avant de rencontrer le maréchal Mac Mahon. Sur la route du retour, nous avons visité la Tour ronde de *San Martino* ; cette colline incarne pour le peuple italien nouvellement unifié, le vrai lieu

de gloire de la bataille. En montant les nombreux étages, on longe de sombres cloisons recouvertes d'immenses fresques marquant les prises d'armes de 1848 à 1870.

Dimanche 26

Nous sommes retournés à Castiglione pour visiter le *Musée international de la Croix-Rouge*, sous la houlette de Maria Grazia Baccolo. Nous y avons découvert le dévouement exemplaire des femmes de Castiglione ouvrant leurs portes et prodiguant leurs soins aux blessés, qui avaient littéralement envahi la petite cité. Intéressantes aussi les caves voûtées du musée qui abritent une série impressionnante de vénérables ambulances et brancards, un ensemble unique dans son genre.

Une réception et des discours de bienvenue ont suivi, en présence de l'attachée culturelle de la région. Notre président a distribué solennellement plusieurs cadeaux, ainsi qu'une médaille de reconnaissance de la Société Henry Dunant à Mme Baccolo.

Les exposés

Tout au long de ce voyage d'étude, nos deux historiens nous ont présenté moult exposés : l'histoire de la naissance de la Croix-Rouge avant la bataille, la situation de l'Europe en 1859, les raisons de la présence d'Henry Dunant en Lombardie, la bataille de Solferino et de San Martino, la neutralisation des services de santé des armées, les étapes de l'unité italienne, la période allant de Solferino à la première Convention de Genève, les vies d'Henry Dunant et de Gustave Moynier.

D'autres interventions ont enrichi le voyage. Yvette Develey a évoqué le milieu médical dans lequel Louis Appia, chirurgien militaire et membre fondateur du CICR, s'est formé. Luc De Munck retracé les premiers éléments historiques (sous le roi Léopold II) ayant mené la Belgique à adhérer à la Croix-Rouge. Guy Mettan a annoncé l'importante cérémonie à Genève où seront accueillis des jeunes volontaires de toutes les Croix-Rouges du monde, le 2 juillet 2009.

Repos et divertissements

Les participants à ce voyage ont, sans aucun doute, bénéficié de trois jours uniques d'enchantement, tant sur le plan intellectuel que celui de l'organisation et de la convivialité. Les repas de l'*Hosteria Viola*, de *La Capanna* et de *La Capra* ont été un régal, servis dans des cadres campagnards ravissants. Le charmant *Hôtel La Grotta* a réservé aux voyageurs un havre de confort et de repos bien mérité.